L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. NOUVELLE-ORLEANS DIMANCHE MATIN, 14 JUIN 1874. 47me Année.

DUFOUR & LIMET,
PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS.
DIMANCHE MATIN, 14 JUIN.

VENTES A L'ENCAN DE DEMAIN LUNDI.

Par le Shérif—à l'angle des rues Conti et Galvez, quatre vaches, un veau et une chèvre.

Par M. W. Newman, au No. 16 de la rue de Chartres—Boîtes, soufflets et brodequins.

Par Hoffman, Marks & Co., au No 147 de la rue du Canal—Articles de fantaisie, coutellerie, verrerie de Bohême, bijoux, etc., etc ; au No. 38 de la rue de Chartres, marchandises sèches, "notions," broderies et bonneterie.

ATTENTION!!

☞ Le Shérif procédera demain à 4 heures P. M., sur les lieux à l'angle N.-O. des rues Conti et Galvez, Deuxième District, à l'adjudication de 4 vaches, un veau et une chèvre.

SPECTACLES.

Lundi, 15 Juin.
SALLE GRUNEWALD.—Grand Concert.

L'Agitation en France.

Le renversement du ministère de Broglie par une coalition de républicains, de légitimistes et de bonapartistes, loin d'avoir mis fin aux embarras de la situation, n'a fait que les compliquer en provoquant entre les républicains et les impérialistes des récriminations irritantes qui ont dégénéré en querelle. Du sein de la Chambre, l'agitation s'est propagée dans la presse et dans le public, et les injures, les voies de fait et les cartels se sont entrecroisés, pendant que le gouvernement se voyait dans la nécessité de disperser les rassemblements, d'arrêter les perturbateurs et de suspendre deux des journaux les plus violents. Les ennemis de la France se réjouissent de ces scènes de violence, car ils voient dans ces discordes intestines une preuve de faiblesse, et les Prussiens doivent se dire qu'une nation qui est en proie aux fureurs des factions, n'est pas en état de songer à une revanche.

Avec nous les amis de la France, nous nous affligeons de ces dissensions, qui affectent une forme si scandaleuse, et nous déplorons l'aveuglement et l'emportement qui semblent faire oublier aux partis les intérêts de leur patrie. Chacune des factions qui se disputent le pouvoir mérite, en effet, sa part de blâme quoiqu'à des degrés divers. Mais notre but, en ce moment, est d'établir le caractère de l'agitation qui vient de se produire et de rechercher si elle est de nature à mettre en péril la tranquillité intérieure de la France.

Depuis la chûte de M. Thiers, les républicains de toute nuance, à l'assemblée, avaient compris la nécessité de l'union et de la discipline. Ils étaient devenus d'une modération exemplaire et évitaient de donner ombrage, par des manifestations intempestives, à leurs alliés du centre gauche.

Grâce à cette entente, à une organisation très puissante, et à des choix heureux dans les candidatures, aussi bien qu'aux divisions ou à l'abstention des conservateurs, les républicains avaient emporté, depuis l'année dernière, plusieurs succès électoraux. Mais les radicaux rongeaient leur frein et ils commençaient à murmurer d'avoir toujours à voter pour des gens disposés à aller s'asseoir derrière M. Thiers. Le silence pesait à Gambetta et les *vrais* républicains se fatiguaient de travailler pour des modérés.

La coalition formée contre le ministère de Broglie avec une perspective de succès, échauffa les esprits et des symptômes d'insubordination ne tardèrent pas à se manifester.

C'est à propos de l'élection de la Nièvre qu'a surgi cette Rouher et Gambette le débat qui a failli amener une bataille rangée dans la Chambre. Il convient donc de rappeler la faute commise par les républicains, faute qui, au lieu de les éclairer, n'a fait que les irriter.

Dans la convention des délégués républicains chargés de choisir un candidat, M. Teuaille-Saligny, ancien préfet, porté comme candidat par les modérés, avait annoncé qu'il irait siéger au centre gauche. Non contente de le repousser, la majorité des délégués a clairement déclaré qu'elle l'écartait parce qu'il avait, à l'époque de la Commune de Paris, contribué à réprimer un soulèvement communard à Cosne, soulèvement qui devait s'étendre tout le long de la Loire. M. Massé, autre candidat, qui disait partager les idées de Ledru-Rollin et Louis Blanc était aussi écarté et la convention à qui il fallait, sans doute, un gambettiste, choisissait M. Gadin, l'était là une faute qui devait entraver les élections futures à la République modérée, et les Impérialistes, qui parlaient M. de Bourgoing, ne devaient pas manquer d'en profiter.

Tel fait, cependant, l'aveuglement des républicains que, quelques jours avant l'élection, Girerd disait dans une réunion à Versailles, qu'il était certain du succès de M. Gudin et il estimait que celui-ci aurait 40,000 voix, M. de Pazzis légitimiste, moins de 5000 et M. de Bourgoing environ 15,000. Or, M. de Bourgoing a emporté de 5000 voix.

Ce résultat a exaspéré les républicains qui, au lieu de l'attribuer à leur propre faute pour avoir donné à leur candidature un caractère quasi-communard, l'ont imputé à des manœuvres suivant eux illicites des bonapartistes.

Dans la séance du 10 juin à l'Assemblée, M. Girerd a prétendu qu'on avait fait circuler dans la Nièvre, un document exigeant tous les fonctionnaires impérialistes à donner les emplois dont ils disposaient à des officiers retirés qui étaient en faveur de l'élection de de Bourgoing; et Gambetta a accusé les ministres Magne et de Cissey de complicité dans cette manœuvre.

M. Rouher a déclaré qu'il n'avait aucune connaissance de ce document et qu'il ne s'opposait pas à une enquête, et, répondant à Gambetta, il a rappelé que celui-ci ne s'était jamais exonéré des accusations formulées contre lui à raison de ses actes comme ministre, par le comité d'enquête.

Il n'en fallait pas davantage pour irriter le farouche tribun qui a dit qu'il avait toujours répondu aux questions du comité mais qu'il ne donnait pas à des *misérables* le droit de le questionner. Cette violente apostrophe a suscité une tempête dont les dépêches ont relaté les principaux incidents et qui n'est pas encore apaisée.

Les gros mots et les injures ne prouvent rien et, loin de servir une cause ils lui nuisent. Les républicains détestent les impérialistes, mais ils ne devraient pas oublier que l'Empire a été, pendant 18 ans, le gouvernement accepté et ratifié par l'immense majorité du peuple français. Appliquer l'épithète de misérables à un parti qui a compté, en mai 1870 sept millions et demi d'adhérents, qui en compte encore plusieurs millions, c'est plus qu'un manque absolu de respect pour le pays et l'assemblée, c'est une faute politique.

Les impérialistes ne sont qu'une fraction dans l'Assemblée, mais ils n'ont pas hésité à relever l'injure qui leur était adressée et ils ont défié M. Gambetta. Les journaux dévoués à celui-ci, ont alors amenté leurs partisans qui sont allés chaque jour attendre les députés impérialistes à la gare de Versailles pour les insulter. Le mot de M. Gambetta a réveillé les passions révolutionnaires, et si la Chambre eût été encore à Paris, au lieu d'être à Versailles, il eût fallu employer les canons pour la protéger contre une nouvelle invasion.

M. Gambetta a été, dans cette circonstance, l'enfant terrible du parti républicain. Il a fait reparaître, tout d'un coup, le spectre rouge, que M. Thiers et les chefs modérés de la gauche s'efforçaient de cacher. Il a compromis, par cela même, le succès de la démarche que voulait tenter M. Dufaure par sa proposition de reconnaissance de la république. Et, si le faisceau, brisé dernièrement, de la majorité conservatrice se reforme, ce résultat sera dû à l'agitation révolutionnaire suscitée par le tribun de carrefour qu'une plaidoierie de police correctionnelle a transformé en chef de parti et qui ne possède aucune des qualités voulues pour être un homme d'Etat.

Comment va se dénouer cette crise nouvelle?

L'armée est trop disciplinée et trop disposée à obéir au chef actuel de l'Etat, le maréchal Mac-Mahon, pour qu'une prise d'armes ait la moindre chance de réussir. Une émeute est possible, une révolution ne l'est pas. Il n'y a donc pas de craintes sérieuses à avoir pour la tranquillité publique.

Mais, à la Chambre, le débat va continuer sur la question vitale du moment : république ou dissolution. Si les droites se réunissent, elles peuvent repousser l'une et l'autre alternative ; mais, il deviendra de plus en plus évident que le provisoire ne peut se prolonger davantage et les droites réunies se retrouveraient, le lendemain de leur victoire, aussi peu d'accord pour organiser le septennat qu'elles l'étaient avant la chûte du ministère de Broglie.

Cette difficulté de la situation peut amener soit un compromis soit la résolution de prononcer immédiatement la dissolution après avoir confié à Mac-Mahon des pouvoirs exceptionnels. Nos dépêches de nuit contiendront, sans aucun doute, des informations intéressantes sur ce qui aura été fait dans la séance d'hier à l'Assemblée de Versailles.

UNE FABRIQUE DE BONS FRAUDULEUX DANS LA PAROISSE PLAQUEMINES.—MM. Bradish Johnson, Louis F. Generès, J.W. Burbridge, P. C. Blanchin et autres contribuables de la paroisse Plaquemines, ont adressé une pétition à Don Pardee, juge de la Cour du Second District pour la dite paroisse, afin d'obtenir des injonctions contre l'émission de certains Bonds de paroisse, de $100 chacun et montant en totalité à $68,000, par Butler, Mahoney, Sarpy et Leonard, législateurs ou fonctionnaires radicaux de la dite paroisse.

Les pétitionnaires prétendent qu'il y a déjà des bons illégaux émis pour une somme qui dépassait $60,000 au 1er février 1874 et ils protestent contre l'exécution d'une loi du 26 février 1874, dont le passage a été obtenu par le sénateur Butler et le représentant Mahoney dans le but de faciliter une nouvelle émission frauduleuse.

La pétition conclut à la nomination d'un auditeur pour examiner les livres du juri de police et à l'interdiction au collecteur de taxe et au trésorier de recevoir aucun des Bons signalés comme frauduleux.

L'examen et l'enquête demandés promettent d'être riches en reuseignements. Le juge Pardee a accordé l'injonction. En attendant, l'agitation sur les Bons suspects de la paroisse Plaquemines sera arrêté.

FRANÇOIS G. BARRIÈRE.— La colonie française de la Nlle-Orléans a perdu, au commencement de la semaine qui vient de s'écouler, un de ses plus anciens membres. M. François G. Barrière. Venu à la Nlle-Orléans à l'âge de 14 ans, il savait été envoyé pour terminer ses études à un collége du Massachusetts. En sortant du collége, il était venu habiter la Nlle-Orléans et il y avait trente-cinq ans qu'il y résidait, lorsque la mort l'a enlevé à sa famille et à ses amis. Avant la guerre de sécession, M. Barrière était avec son frère, décédé il y a quelques années, chef d'une de nos principales maisons d'importation de nouveautés, la maison C. A. Barrière & Co., de la rue du Canal. Il avait été directeur de plusieurs Banques et Compagnies d'Assurances.

Pendant la guerre de sécession il fut major de la Garde Française, une des organisations de milices composée de résidents étrangers, qui rendit de grands services à la communauté, après la prise de la ville, en rétablissant l'ordre et en empêchant le pillage.

La maison Barrière eût, comme toutes les maisons de la ville, à souffrir de la guerre, et des revers de fortune la frappèrent à diverses reprises. Après la mort de C. A. Barrière, la raison sociale devint F. G. Barrière & Co., et plus tard F. G. & C. W. Barrière. Mais l'année dernière, la maison dut succomber sous le poids des circonstances. Ce fut un rude coup pour François Barrière qui luttait courageusement depuis 12 ans contre des difficultés de tout genre, et c'est à l'impression qu'il en reçut qu'on attribue sa fin prématurée. Le défunt laisse de sincères regrets chez ceux qui l'ont connu, et on s'accorde à faire l'éloge de ses qualités privées et de son esprit charitable.

CONCERTS D'ÉTÉ.—On ne dira pas qu'il n'y a pas progrès. Peu à peu tous nos artistes se feront entendre dans ces concerts. M. D. Delcroix, l'éminent pianiste louisianais, a promis son concours pour le concert de demain, lundi, et il s'y rendra beaucoup de monde, nous le savons, rien que pour l'entendre. Voici le programme de la soirée :

Ouverture de La Violette.....Carafa'
Chœur et Cavatine de Nabucco.....Verdi.
Souvenir de Tannhaeuser.....R. Wagner.
Valse, Brise des Alpes.....Gung'l
Troisième Concerto pour Piano Orchestre.....Weber.
.....M. D. Delcroix.
Ballade avec Solo de Cor.....Chickering.
Potpourri de Guillaume Tell.....Rossini.
Valse, Irene.....Meyer.
Manniks, Lob der Frauen.....Strauss.

Le prochain Concert aura lieu jeudi, 18.

Le seul moyen, en plein été,
De gagner de l'argent,
Est de prendre à la Loterie.
Le seul moyen, en plein été,
De gagner de l'argent,
Est de prendre à la Loterie.
Le seul moyen, en plein été,
De gagner de l'argent,
Est de prendre à la Loterie.
Le seul moyen, en plein été,
De gagner de l'argent,
Est de prendre à la Loterie.
C'est l'unique moyen!

Parures en "Grenat noir anglais," reçues hier chez Zimmermann, 129 rue du Canal.

Le traitement du Dr Hunter.

AU PUBLIC.

Guérisons garanties. — A l'effet de renseigner les personnes qui désirent suivre notre traitement, et d'après les conseils d'un grand nombre d'amis et d'anciens clients, nous faisons la déclaration suivante :

Contrairement à l'opinion populaire, le catarrhe est, en réalité, une des maladies chimiques les plus guérissables. L'insuccès des médecins vient, non du caractère invétéré du mal lui-même, mais de ce qu'ils se sont bornés à employer le sel et l'eau et d'autres moyens tout aussi inutiles.

Le catarrhe est guérissable et nous garantissons d'en triompher—sous quelque forme qu'il se présente—si le malade s'engage à suivre nos avis et nos ordonnances ; nous en dirons autant de la plupart des maux de gorge chimiques—dans l'asthme, lorsque l'emphysème (rupture des cellules au poumon) n'existe pas, et dans la plupart des cas de bronchite, mais quant à cette dernière affection, et à la consomption, nous ne saurions nous prononcer d'une manière positive ou faire de promesses avant un examen attentif ; nous pouvons, néanmoins donner au malade l'assurance que la consomption dans sa première période, cède aisément à la médecine et que le plus souvent les deux maladies, même quand elles sont plus avancées, peuvent être combattues avec succès. La réussite dépend autant des forces vitales, de la constitution du malade que de la période du mal.

Nous donnerons à ceux qui désirent connaître les principes sur lesquels repose notre traitement un exemplaire du numéro extra de notre "Medical Specialist," et nous les référerons à d'anciens clients.

Nos prix qui sont déjà au-dessous de ceux des autres praticiens habiles, seront à l'avenir tellement réduits que les plus pauvres de nos clients pourront sans crainte d'outrepasser leurs moyens, venir nous consulter.

Nous sommes aujourd'hui fixés à la Nouvelle-Orléans et notre cabinet ne sera pas fermé en 6 4/5 ans.

K. B. HUNTER, D. M.,
Médecin pour les maladies de poitrine,
No. 165 de la rue du Canal.
Nouvelle Orléans.

Consultations, tous les jours, de 9 à 3 heures et le dimanche, de 9 heures à midi. Le Dr. Hunter se rend à toutes les heures chez les malades qui ne peuvent pas venir le consulter à son cabinet

AU PUBLIC.

Le Traitement du Dr. Hunter.

A L'ÉDITEUR:

Cher Monsieur.—Un grand nombre de clients du Dr. Hunter ayant jugé convenable de publier leurs noms et leurs adresses pour répondre à ceux qui demandé son opinion sur le mode de traitement du docteur, je me crois aussi bien autorisé que de suivre l'exemple des autres et de dire bnèvement ce qui m'est arrivé. J'obtis en cela à leur sollicitation de connaissance et j'espère que mes lettre non-seulement éclaircira ceux qui souffrent de ce que j'ai souffert, mais encore plaira au docteur.

J'avais l'asthme depuis plusieurs années ; d'autres avaient essayé de me guérir, mais en vain. Je consulte beaucoup, je crachais une matière jaunâtre, je maigrissais, je perdais mes forces, je devenais presque sans d'appetit et mon sommeil était fort agité, mais la marque de respiration et l'oppression lou accablaient plus que tout le reste.

Je consultai le Dr. Hunter à son cabinet. No. 165 de la rue du Canal. Après m'avoir examiné à fond, il déclara que je pouvais être guéri. Je le crus, j'ai suis entré en moins de deux mois il était presque guéri.

Il n'est guère plus de quatre ans depuis cette époque, j'ai joui d'une santé parfaite. Je dois me considérer comme radicalement guéri.

J'insiste dans mon voisinage d'autres personnes qui ont suivi le même traitement du Dr. Hunter et qui sont pas moins satisfaites que moi. Je suis heureux de déclarer ici, fait, j'espère avoir été utile à la malade par ces quelques lignes.

OSCAR PEYRONNIN.
Rue Morales, entre les rues Congrès et Indépendance, district.
14 juin—1f

Décédé, le matin, à 1 heure A. M., PIERRE CONJOTTE, âgé de soixante-neuf ans. Ses amis et connaissances sont priés d'assister à l'enterrement qui aura lieu aujourd'hui, à 4 1/2 heures. Le corps est exposé rue Dauphine 67.

De la part de ses parents.
Cirgé St Louis.

Décédé, vendredi le 12 Juin 1874 à 10 heures et demie du soir, à l'âge de soixante-douze ans, JEAN JOSEPH LABARTHE, de la Genève (suisse). Ses amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui à 4 heures de relevée, le convoi mortuaire partira de sa dernière résidence, No. 329 rue Ste Anne, entre les rues Derbigny et Roman.

De la part de sa famille.

Décédé, hier soir, à 10 heures et demie, à l'âge de trente-huit ans, PEPILLO ANTONY SENAC natif de la Nouvelle Orléans. Ses amis et connaissances sont priés d'assister aux funérailles qui auront lieu aujourd hui, dimanche, à quatre heures de relevée. Le convoi partira de la maison mortuaire rue Dumaine entre Robertson et Claiborne, No 265.

De la part de sa famille.

Bureaux du Mutuel Aid and Benevolent Life Insurance Association—Au No. 19de la rue du Camp, Nouvelle-Orléans, 9 juin 1874.—Les membres de cette association sont informés de la mort d'Honorine Faussade, décédé ce 8 la Nlle-Orléans, âgée de 37 ans, épouse de Jean Baptiste Gar-l Unhaiser, décédée à la Nouvelle-Orléans, le 18 novembre 1873. Ils sont requis de se présenter, munis de leurs cartes de membre, le 15 du courant, à 10 heures A. M., à la salle de l'association, pour procéder aux funérailles de la défunte. Ne pas manquer. Par ordre du président.

J. C. WALKER, secrétaire.

M. L. BYRNE & Co,

IMMENSES REDUCTIONS

dans tous les départements de notre vaste stock de

Marchandises Sèches,

Toutes nos marchandises sont marquées en chiffres simples.

PAS DE SECOND PRIX.

14 juin—1f

ENTREPOT DE TAPIS.

17.....Rue des Chartres.....17

A. BROUSSEAU,

Importateur et Marchand en gros et en détail.

TAPIS—1000 rouleaux, anglais et américains.
TOILE CIRÉE, pour planchers et tables.
NATTES—blanches, à carreaux et fantaisie.
STORES, Cornices, couvertures de tables et de

BIJEAUX en dentelle et dentelle Notthingham.
RIDEAUX, COTELINES, terries, reps &c.
CRIN, guimpe, peluche, &c., &c.
3mai—MPF D.J.S.

Système Randon.

Il est bon de faire savoir au public que P. RANDON, teinturier, rue Bourbon près Bienville, est l'auteur d'un système nouveau et infaillible pour le parfait nettoyage et la remise à neuf des couvertures de laine blanche, quel que soit leur mauvais état et à quel usage elles aient servi. Elles sont purifiées au moyen d'agents chimiques qui n'ont aucun rapport avec le gaz, et on peut les conserver jusqu'à l'hiver sans que les insectes puissent les attaquer. Ce sujet, P. Randon défie toute concurrence, et il invite même les personnes compétentes et autres à visiter ses ateliers, et à juger particulièrement l'excellence de son système, lequel n'est pratiqué ni ici ni en Europe. On prend sur chez lui des spécimens de nettoyages terminés, comparés avec des couvertures qui ne le sont pas encore. 11juin—imPP

Nourriture et digestion.—Dans la dyspepsie le jus gastrique qui devrait dissoudre les aliments est formé seulement en petite quantité et est tellement que puisse être le sentiment du vide et de la faiblesse en pareils cas, le dyspeptique doit manger modérément. Pour remédier au mal, les membranes muqueuses de l'estomac, qui secrètent et émettent le fluide gastrique, doivent être stimulées et fortifiées et la meilleure, et en fait la plus sûre préparation pour produire cet effet est celle de Hostetter on Stomach Bitters. Non seulement cet admirable stimulant augmente l'ouput en quantité suffisante et soutenue le dissolvant qui le résout qui convertit la nourriture en éléments de vie, mais il règle aussi le flux de la bile, contrôle les humeurs, et pratique de la vigueur aux nerfs. La chaleur que la première dose répand dans le système est un gage des effets les plus permanents de vitalité qui sont produits par l'usage constant du remède. Il améliore l'appétit, égaye l'esprit, et donne un corps de la flexibilité et de la force.

succès basé sur le mérite.

Les drogueistes—qu'ils vendent en gros ou en détail—disent généralement qu'aucun des remèdes offerts au public américain a jamais eu si peu de temps, trouvé autant d'acheteurs que le Golden Medical Discovery du Dr. Pierce. On ne saurait prétendre que cette popularité soit due à une publicité plus grande que celle qui a été donnée à d'autres médicaments, car tel n'est pas le cas. L'explication du succès dont nous parlons se trouve dans les merveilleuses guérisons opérées par le Medical Discovery dans des cas de bronchites, de maux de gorge et d'affections pulmonaires ; ajoutons que la science n'a encore rien inventé de semblable pour purifier le sang—propriétés qui en font un remède souverain dans des maladies de foie et celles qui proviennent du sang, telles que scrofules et maladies de la peau.

Le Medical Discovery non seulement réalise les espérances des personnes qui y ont recours, mais les surpasse de beaucoup. Ceux qui lui sont redevables de leur guérison sont des annonces vivantes. Aussi n'est-il pas étonnant que le pharmacien qui tient à plaire à sa clientèle ait toujours à leur disposition une grande quantité de ce précieux remède.

Jesup, Iowa, 5 mai 1873.
Au Dr. R. V. Pierce,
Cher monsieur—Nous vous annonçons avec plaisir que vos remèdes se sont vendus infiniment mieux que nous le pensions. Nous les considérons comme les meilleurs qu'il y ait. Tout le monde en fait l'éloge.

Signé—H. Smith & Co.

Samedi prochain, le grand tirage
De la Loterie de la Louisiane.
Samedi prochain, le grand tirage
De la Loterie de la Louisiane.
Samedi prochain, le grand tirage
De la Loterie de la Louisiane.
Samedi prochain, le grand tirage
De la Loterie de la Louisiane.

Vous trouverez du "vrai jais anglais," reçu hier chez Zimmermann, 129 rue du Canal.

AU DESSOUS DU PRIX COUTANT.—Ces mots attirent tous les regards sur l'annonce de M. J. Turcotte, rue du Canal 158, au coin de la rue Baronne. M. Turcotte offre, en effet, les plus grands avantages qui aient jamais été offerts, à la Nouvelle-Orléans, à des acheteurs de marchandises sèches, et la réduction n'est pas au-dessous de 50 cent. à la piastre pour chaque article. Nous conseillons donc aux dames, aux marchands de la campagne et aux planteurs de profiter de cette occasion, qui est vraiment unique, de faire des emplettes à bon marché.

MARCHANDISES D'ÉTÉ A BON MARCHÉ.—Nous appelons l'attention des dames sur l'annonce de M. L. Lange, rue du Canal 164, qui est décidé à vendre presque à tout prix ses marchandises d'été afin de les écouler rapidement. C'est là son but. Dès lors on peut être certain que les rabais offerts est une réalité. Du reste, l'annonce elle-même qui contient les prix de certains articles est une preuve de l'avantage offert aux acheteurs. Le stock de M. Lange est considérable et il est tout à vendre dans les mêmes conditions de bon marché.

THÉ, CAFÉ, BIÈRE D'ÉCOSSE, &c.—MM. Smith et Mc Kenna, rue Poydras 85, 87 et 89, annoncent aujourd'hui qu'ils ont toujours en magasin toute espèce de thés chinois et japonais de la dernière récolte. Cela est important, attendu que les thés frais ont un parfum qui leur rend tout à fait supérieurs. Ces messieurs ont aussi les cafés de Java, de la Bière d'Ecosse, du porter de Dublin et quantité d'autres articles fort courus.

IMMENSES RÉDUCTION.—Nous signalons à l'attention de nos lectrices l'annonce de la maison M. L. Byrne, 163 rue du Canal. Cette maison, très favorablement connue, annonce de nouvelles réductions dans les prix de ses marchandises, afin d'écouler le fort stock qu'elle a actuellement en magasin. MM. Byrne & Co. invitent donc leur clientele et le public en général à visiter leur magasin dès demain, pour se convaincre des immenses réductions qu'ont subies leurs prix, tout récemment.

CONSOLATION EN TEMPS CHAUD.—C'est en effet une consolation en temps chaud que de pouvoir changer souvent de linge, et ce linge vous le trouverez à bon marché au magasin de M. S. N. Moody, au coin des rues Canal et Royale. C'est là qu'on peut avoir six bonnes chemises pour $9, et une infinité d'autres articles à des prix aussi modérés. Voyez l'annonce.

MEUBLES A BON MARCHÉ.—C'est à M. Jos. B. Hubbard, coin Remparts et Perdido, qu'il faut s'adresser si l'on veut de bons meubles bien solides à très bon marché. Les prix auquels ces meubles sont cotés sont d'une incroyable modicité. On peut, en choisissant bien dans les ateliers de M. Hubbard, trouver pour un très faible montant d'argent, tout ce qu'il faut pour meubler convenablement une chambre à coucher, une salle à manger et un petit salon.

Samedi prochain, le grand tirage
De la Loterie de la Louisiane.
Samedi prochain, le grand tirage
De la Loterie de la Louisiane.
Samedi prochain, le grand tirage
De la Loterie de la Louisiane.
Samedi prochain, le grand tirage
De la Loterie de la Louisiane.

Avis aux Cardeonniers.—Tous les maîtres cordonniers et soigneurs de la Nouvelle-Orléans sont invités à assister à une réunion, qui aura lieu DIMANCHE, le 14 courant, à 3 heures de l'après midi, à la salle de Colleaum, No 81, rue Bienville, pour fonder une société protectrice.

14 juin—1f PAR LE COMITÉ.

Grand Tir de Prix.

DONNÉ PAR LA
Société Suisse de tir de la Nlle-Orléans.
Dimanche et Lundi, le 14 et 15 Juin au
SCHUTZEN GARTEN.

Les membres d'autres Sociétés de tir ainsi que les amateurs sont invités à y participer.
7 juin—2t 14. LE COMITÉ.

Quartier général du comité exécutif des clubs indépendants, Nouvelle-Orléans, 13 juin 1874.—Aux républicains des clubs indépendants de même nom, libéraux, fusionnistes, réformateurs—et des autres partis démocrates, libéral, fusionniste et réformateur, ainsi que les amis conservateurs en vote de formation à se joindre au comité exécutif des clubs indépendants et à se consulter en conseil général à l'effet de s'organiser pour la campagne prochaine.

Conformément à cette résolution, les présidents des clubs indépendants — démocrates libéraux, fusionnistes, réformateurs — des autres organisations conservatrices et leurs délégués, qui s'intéressent à la prospérité de l'Etat sont invités à se joindre au comité exécutif des clubs indépendants au No 46 de la rue des Magasins, le VENDREDI, 19 du courant, à sept heures et demie du soir, à l'effet de s'organiser pour la campagne prochaine.

Par ordre du comité:
M. HINMAN,
14juin—
J. C. WALKER, secrétaire.

M. L. BYRNE & Co,

IMMENSES REDUCTIONS

dans tous les départements de notre vaste stock de

Marchandises Sèches,

Toutes nos marchandises sont marquées en chiffres simples.

PAS DE SECOND PRIX.

14 juin—1f 167, rue du Canal.

BARGAINS! BARGAINS!!

—CHEZ—

DANZIGER,

No 203, rue du Canal, entre Bourgogne et Remparts,

—Et—

A Pauchon magasin, Nos 228 et 230, rue Royale, coin St-Philippe.

Il sera présenté aux acheteurs cette semaine de plus grands avantages que jamais.

La crise, d'abord, et ensuite la rareté actuelle de l'argent, ont jeté dans une telle gêne les principaux marchands de New-York que nous avons pu acheter des marchandises, pour du comptant, à moins d'un tiers de leur valeur. Ces marchandises viennent d'arriver et nous sommes en mesure de faire à nos clients et au public en général de plus grands avantages qu'on leur avait jamais été offerts. Il n'y a rien de semblable à la Nouvelle Orléans.

Nous citons :

2,000 yardes Grenadine's Canvas unies pour robes, très jolies nuances, à 12 1/2 cts, valant plus de 40 cts.
2,000 yardes Grenadines unies à 11 1/2 cts., valant 40 cts.
2,000 yardes Grenadines japonaises à 12 1/2 cts., valant 25 cts.
2,000 yardes Mozambiques à 12 1/2 cts., valant 25 cts.
2,000 yardes Grenadines, fond noir à raies blanches, à 12 1/2 cts., valant 25 cts.
1,000 yardes grenadines à fond noir avec fleurs en soie brochée à 15 cts valant 40 cts.
Toutes les marchandises ci-dessus sont fraîches et de nuances très agréables. Nous ne vendons ni un vieux fond ni des qualités démodées.
2 caisses lawns toiles à 15 cts.
2 caisses lawns toile à 10 cts.
1 balance mousselines imprimées, genre nouveau.
1 caisse lawn gris, 1 yarde de largeur, convenable pour robes de voyage à 15 cts.
2 caisses à lis écrue à 20 cts.

— En ouvre :

Un grand choix de nouveautés en étoffes pour robes venant d'être déballé, et de marchandises supérieures pour le commerce de premier ordre.

—Aussi :—

Grenadines noires.
Soies noires pour robes de dessous, 1 yarde de largeur, à 65 cts.
Alpacas noirs à 25 cts et au dessus.

ET

Un stock incomparable d'étoffes pour robes, fantaisie, et deuil.

Une caisse toile irlande garantie pure soie, à 35 cts la yarde, valant 50 cts.
Une caisse toile d'Irlande à 40 cts la yarde valant 60 cts.

— En ouvre :

Toiles pour tales d'oreiller, tout toile, à 40 cts.
Toiles à calçons, tout toile, à 40 cts.
Toiles à draps 10/4 à 75 cen.
Devant de chemises en toile à 20 & 75 cts.
Nous offrons aussi une foule de bargains en articles de blanc qui serait trop long d'énumérer.
Objet de la séance.
Amendement à la Constitution.
Vu l'importance des travaux, M. le Président compte sur la ponctualité des membres.
Signés brillants. Mal. Mail, &c., &c.

L. SIMON,
11 juin—4t. Secrétaire protempor.

Articles de Ménage!

En fait d'articles de ménage nous proposons les meilleurs marchés qui puissent s'offrir. Les meilleures cotons blanc pour 10 cts la yarde, une yarde de large.

Cottons blancs à 7, 6 & 5 cts.
Lonsdale fin à 12 1/2 cts.
Coton à draps 10/4 à 25 cts.

Bas! Bas!

500 douzaines bas parfaitement finis, talons et orteilles doubles à $2 50 valant $4. Blancs et noirs.

Bas fins de première qualité, bas Balbriggan.
1000 douzaines chaussettes anglaises à $2 valant $4 50.

Choix complet de bas pour garçons et filles à des prix réduits en proportion.

Gants à revers en peau de daim et de chevreau, avec 2 boutons, à 25 cts.

Gants à revers en beau fin daim et de chevreau, avec 4 boutons, à 25 cts.

Je consultai le Dr. Hunter à son cabinet. No. 165 de la rue du Canal. Après m'avoir examiné à fond, il déclara que je pouvais être guéri. Je le crus, je me confiai à ses soins et en moins de deux mois il était presque guéri.

Il n'est guère plus de quatre ans depuis cette époque, j'ai joui d'une santé parfaite. Je dois me considérer comme radicalement guéri.

J'insiste dans mon voisinage d'autres personnes qui ont suivi le même traitement du Dr. Hunter et qui sont pas moins satisfaites que moi. Je suis heureux de déclarer ici, fait, j'espère avoir été utile à la malade par ces quelques lignes.

OSCAR PEYRONNIN.
Rue Morales, entre les rues Congrès et Indépendance, district.
14 juin—1f

Décédé, le matin, à 1 heure A. M., PIERRE CONJOTTE, âgé de soixante-neuf ans. Ses amis et connaissances sont priés d'assister à l'enterrement qui aura lieu aujourd'hui, à 4 1/2 heures. Le corps est exposé rue l'anphine 67.

De la part de ses parents.
Cirgé St Louis.

Décé s, Vend-di le 12 Juin 1874 à 10 heures et demie du soir, à l'âge de soixante-douze ans, JEAN JOSEPH LABARTHE, de la Genève (suisse). Ses amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui à 4 heures de relevée. Le convoi mortuaire partira de sa dernière résidence, No. 329 rue Ste Anne, entre les rues Derbigny et Roman.

De la part de sa famille.

Décédé, hier soir, à 10 heures et demie, à l'âge de trente-huit ans, PEPILLO ANTONY SENAC natif de la Nouvelle Orléans. Ses amis et connaissances sont priés d'assister aux funérailles qui auront lieu aujourd hui, dimanche, à quatre heures de relevée. Le convoi partira de la maison mortuaire rue Dumaine entre Robertson et Claiborne, No 265.

De la part de sa famille.

Bureaux du Mutuel Aid and Benevolent Life Insurance Association—Au No. 19de la rue du Camp, Nouvelle-Orléans, 9 juin 1874.—Les membres de cette association sont informés de la mort d'Honorine Faussade, décé de à la Nlle-Orléans, âgée de 37 ans, épouse de Jean Baptiste Garl Unhaiser, décédée à la Nouvelle-Orléans, le 18 novembre 1873. Ils sont requis de se présenter, munis de leurs cartes de membre, le 15 du courant, à 10 heures A. M., à la salle de l'association, pour procéder aux funérailles de la défunte. Ne pas manquer. Par ordre du président.

J. C. WALKER, secrétaire.

M. L. BYRNE & Co,

IMMENSES REDUCTIONS

dans tous les départements de notre vaste stock de

Marchandises Sèches,

Toutes nos marchandises sont marquées en chiffres simples.

PAS DE SECOND PRIX.

14 juin—1f 167, rue du Canal.

L. LANGE,

164.....RUE DU CANAL.....164

Désirant écouler rapidement toutes mes marchandises d'été, je vendrai, à partir de demain LUNDI et les jours suivants, sans égard au prix coutant. Toute offre raisonable sera acceptée.

J'appelle l'attention du public sur cette annonce et j'engage les dames qui désirent acheter à bon marché à venir examiner mon bel assortiment d'étoffes pour Robes à 10 cts., la yarde.

Grenadine soie noire à 45 cts. la yarde.

Piqués anglais à 18 cts., la yarde.

Serviettes pour dîner à 50 cts la douzaine.

Et tout mon nouveau stock dans les mêmes proportions et aux mêmes sacrifices

L. LANGE,
164 Canal St.
14juin—1f (En face le théâtre des Variétés.)

SMITH & Mc KENNA,

IMPORTATEURS ET MARCHANDS DE GROCERIES EN GROS.

Aux Nos 85, 87 et 89 de la rue Poydras.

THÉS. THÉS. THÉS.

NOUS signalons à l'attention du commerce notre grand stock de

THÉS NOUVEAUX.

Nous recommandons aux amateurs notre "Oolong" des "Japans" et nos "Imperiale". Nous les avons classé avec toute la franchise et il n'en existe pas de meilleure qualité. On pourra s'assurer par soi-même que les prix et nos conditions sont aussi avantageux que ceux des marchands de l'Ouest.

CAFÉ JAVA. CAFÉ JAVA.

100 sacs Java Old Government brun, de choix.

EPICES. EPICES.

100 sacs poivre Singapore trié.
60 sacs poivre de la Jamaïque.
30 sacs gingembre.
60 balles casse.
50 caisses muscade.

BIÈRE DE BRÊME, ALE D'ECOSSE, PORTER DE DUBLIN, &c

500 barils Bière de Brême, de Deetzen, bouteilles et demi bouteilles.
100 barils Ale de Jeffrey.
200 boîtes porter de Guinness,
40 barils ale de Tennant,
40 barils ale de Muer,

CHANDELLES, AMIDON, SAVON, &c.

3,000 caisses chandelles Star, 4, 6, 8, 7 et 4 à la livre.
400 caisses chandelles blanc de baleine, de Samuel Leonard & Co.
2000 caisses amidon de différentes marques.
500 barils savon français.

HARICOTS BLANCS, POIS CONCASSÉS, &c.

100 barils haricots blancs Méd. de choix.
100 barils pois concassés de choix.

A vendre par
SMITH & Mc KENNA,
14juin—1f Nos 85, 87 et 89 de la rue Poydras.

Pianos arrivés dans le courant de cette semaine.

SIX pianos droits de BLUTHNER, médaille d'or. Douze pianos droits de WESTERMAYER. Trois pianos à queue, Cabinet, de KAPS. Huit pianos FLEVEL, en bois de noyer et en chêne, en route. Dix pianos carrés et droits, de STEINWAY.

Afin de faire place pour ces nombreux instruments, j'offre de grands avantages aux acheteurs. Je vends des pianos de fabrication à très bas prix.

LOUIS GRUNEWALL,
Grünewald Hall, No 18, rue Baronne.
14 juin—1f

Sources de B